



CONCOURS D'ECRITURE 2015 FIFTY LOVECRAFTIEN

Cosmonautes bonjour,

Affluence record (de très loin) pour ce concours de micro-récits lovecraftiens. Voici donc le corpus des textes reçus pour le concours, **classés ici par ordre de réception**. Merci encore à tous les nombreux participants et jurés d'avoir accepté de se prêter à l'exercice !
Je suis disponible pour toute réclamation, suggestion ou insulte à l'adresse : epon@saint-epondyle.net.

A bientôt dans les abymes du temps.

Saint Epondyle

Sacrificateur de Shub-Niggurath et Archange des Internets.

Avril 2015

1. SANS-TITRE, PLOUM

Les poumons en feu, je dépose Wendy sur le sol, ses cheveux blancs dessinant de lugubres et mouvantes arabesques sur mes mollets endoloris. Elle me regarde. Me voit-elle ? Rassemblant mes esprits, j'essuie un filet visqueux qui s'échappe de sa bouche entrouverte.

Wendy !

Pourquoi t'es tu retournée ?

2. PORTAIL, HUGO PELLERIN

Quand nous accédâmes à l'ultime secret, quand nous brisâmes le dernier élément de matière, ils traversèrent.

Les êtres sans visages, se déhanchant au son des tambours obscènes, les monstruosité ailées, hérauts du Chaos Rampant, les sabbats de sorcières. La porte était ouverte, et les gonds ne tournaient qu'en un sens.

3. LE SACRIFICE, MUGI

Il marchait. La fillette le suivait. L'ordonnateur était clair: tout montagnard devait être sacrifié. Arrivé à l'autel, l'homme psalmodia. Des nuages descendirent du ciel remplissant l'air. La fillette ferma les yeux et se mit à genou. L'homme disparut aussitôt dans le néant. L'ordonnateur était clair : tout montagnard devait être sacrifié.

4. SANS TITRE, STEPHANE

Vous raconter en quelques mots, général ? Difficile mais essayons ... Jusqu'à ce que je trouve le livre , je pensais qu'ils n'existaient pas mais ...La suite, vous la connaissez , elle mène à ce bunker dont vous ne sortirez pas ... Il arrive ! Le bouc noir aux mille chevreaux ! Ftaghn!

5. UN FRISSON, J-BAPTISTE

Edward me demanda de prendre notes. Nous l'examinions. Elle semblait parfaite. Nue. Sa peau, une blancheur exquise et ses formes, délicieuses. Mais elle était morte, attachée à un tronc. Sur sa tête, le crâne de cerf..... Un trou béant dans l'abdomen, le cœur évidé..... Un frisson me parcouru.....

6. CHOC, L'OURS

Sa raison explosa. L'image d'une parcelle de chair spongieuse violacée y croisa un reflet d'œil trois fois trop grand. Un éclat de remugle rance et fétide y heurta la sensation froide et gluante du contact. Un relent envahissant de boue sanglante dans la gorge l'acheva.

7. LA MUSIQUE, CYOL

Je ne sais où je l'ai entendu. Une mélodie à peine perçue sur le moment, sans que j'y fasse attention. Mais elle s'impose au fil des jours de plus en plus à mon esprit. Elle m'obsède désormais tellement que je n'entends plus rien d'autre...

8. SANS-TITRE, CORRIGAN

La mer était noire et belle. La lune éternelle dessinait un long trait blanc sur le dos des vagues régulières. Ces dernières l'appelaient. Elles susurraient son nom dans leur langue inconnue dont il comprenait la moindre des inflexions. Il s'avança et les rejoignit, se joignant à leur célébration.

9. LES CHIENS DE TINDALOS, MORDRAN

Rond. Tout était enfin rond. Cela lui avait pris un temps infini, mais c'était fait. Il ne vivrait plus constamment dans la peur. *Ils* ne pouvaient plus passer. C'était une nouvelle vie qui s'offrait à lui, il allait pouvoir voir les choses sous un nouvel angle. Ses yeux s'écarquillèrent.

10. LA MORT DU SILENCE, AYAWASKA

Je ressens sa terreur. Entre chaque battement de cœur, elle se fait plus forte. Elle se glisse dans le vide et remplit l'inconnu de ses horreurs concrètes. Son cri déchire les temps, détruit sur son passage l'idée même de silence. Ne ferme pas les yeux, Charlie. Elle approche.

11. SANS TITRE, RENART DE MAUPERTUIS

Suis-je donc responsable de ces torrents diluviens ? Du haut de ma tour de jade... tout ce que je pense advient. Mes songes éveillés font monter les eaux noires et transforment nos immeubles en îles solitaires. Sommes-nous toujours à la surface du monde... quand tant d'eau nous enterre ?

12. BRUMES PARISIENNES, ZIVILAIN

Un épais brouillard couvre la Seine cette nuit. Les figures déformées des lampadaires ressemblent à des tentacules mêlant ombres et lumières. Un crissement résonne derrière moi, mais personne ne me suit. Une légère odeur de vase vole dans l'air. Une empoignade, un cri, l'eau, le néant.

13. REVUE DE PRESSE DU 6 MARS 2015, NADJ

Dawn disparaît mystérieusement dès sa mise en orbite autour de Cérès. Ses derniers clichés échappent à toute interprétation.

Un tsunami frappe les côtes du Pacifique sud, provoqué par un séisme dont l'épicentre se situe à 47° 09' S, 126° 43' O.

C'est parti. The stars are right - finally.

14. SANS TITRE, KRAWASH

Je suis là assis sur mes toilettes, tout en auscultant mon bras d'où une étrange brûlure y apparaît.

C'était quoi ce truc hier dans les bois ? Une méduse ? Non impossible, pas au milieu d'une rave party.

Puis ses rêves d'êtres informes et anciens étaient vraiment bizarres.

15. REVULSANTE DELIVRANCE, PEPE 3 SOUS

« Vous n'avez rien vu, lui intimai-je en réprimant ma nausée, je m'occupe de... ça. » Je fuyais les entrailles fétides de la parturiente, sa flasque engeance dans mes mains poisseuses.

En l'abandonnant, j'éprouvais l'avidité des flots... Je ne reviendrai jamais à Innsmouth.

16. 1968 : SOUS LES PAVES, LE MYTHE, TIRODEM

Notre révolte mourante survivait sur les murs. "*Stairway to Rlyeh*" jouait sur ma platine, louant les Milles Chevreux, l'indicible Roi Jaune et le Chaos Rampant face aux éminences grises qui détruisaient le monde de ma génération. Et en m'ouvrant les veines, je lançai un appel : "*Cthulhu, délivre-nous...*".

17. LE PREMIER HOMME SUR MARS, MICROMEGA

Le visage de Mars ? Je l'ai oublié et ne veux pas m'en rappeler.

Je me suis posé à coté et il m'a parlé.

Quoi qu'en dise l'ESA, ce n'était pas le sable et le vent.

"Il" est déjà là-bas et il nous attend...

18. SUR LE SEUIL, JAY CARPENTER

Je reste face à la porte, mon dictaphone toujours allumé, hurler ou prier est inutile. Les ombres se comportent curieusement, dessinant les contours d'un monde qui n'existe pas... La poignée tourne silencieusement. Ils sont venus pour moi, premier messager, mais votre tour viendra. Alors écoutez attentivement cet enregistrement...

19. LE MENSONGE, OLIVIER MAVRE

L'être sort de sa transe pour offrir un visage à l'inconnu. Aucune violence dans ses gestes. Ce concept lui est étranger. Il extirpe simplement le mensonge d'un corps ou d'une rationalité apposée au forceps sur l'esprit qui l'a invoqué, puis retourne à son rêve.

20. DYSMORPHOPHOBIE, ARNAUD

Je ressens l'oppression de son regard vide et insondable. Je ne parviens pas, dans cette pénombre, à distinguer sa silhouette. La chose projette un souffle humide et nauséabond. La peur m'envahit subitement. Je parviens à augmenter la lumière de ma torche et découvre une créature flasque... Elle bondit !

21. SANS TITRE, SOMNIAN

Comment, dans les méandres d'un esprit empreint de bonté tel que le sien, pouvait-il émerger une telle complexité de haine et d'obscurité ? Et cette voix, sombre, torturée, qui lui ordonnait de commettre ce sacrifice rituel pour LE faire venir. LE... Cet Être des profondeurs abyssales, puissant, terrible...

22. QUESTION DE PERSPECTIVE, GUILLAUME RICHY

L'explosion qui dévasta mon laboratoire m'avait également projeté à travers la pièce. Je ne parvenais pas à me relever. Je ne sentais plus mes membres. Je perçus le crissement de quelqu'un rampant sur les débris. Tout espoir disparut lorsque je vis mon corps décapité avancer vers moi.

23. NID, DEIRDRIU

Chant diatonique indicible. Je suis fiévreux. Mon corps couvert d'ecchymoses. Les ronces me lacèrent. Je ne peux me mouvoir. Ils arrivent. Becs débordants de viandes faisandées. S'enfoncer de force dans ma gorge. L'aube blafarde me trouvera lors désespérément en vie. Je suis l'enfant maudit d'Hastur.

29. SANS TITRE, JAY

Tu es entré dans la bibliothèque. Tu as demandé le Livre. Tu es reparti, déçu qu'on te l'interdise. Finalement, tu es entré par effraction. Tu es incorrigible. Et tu espères que je répare tes conneries ? Cette fois, c'est non. Je ne te décrocherais pas de cette corde.

30. VOYAGEUR, ALLAN BERGER

La tarentule égyptienne fournira la métaphore. À l'affût, elle guette, toute son attention tendue vers sa proie. Par-delà les âges et les mondes, Celui-là me fixe, prêt à bondir en ma chair. Comment pourrais-je encore m'abandonner au sommeil ? La nuit, je sens sa patience quiète.

31. CURIOSITE MALSAIN, FLORIAN INGELS

J'ouvre l'épais volume, qui libère un nuage de poussière quand j'en tourne les pages. Je m'attarde sur une enluminure. Mon cœur s'emplit d'effroi quand je crois comprendre le sujet de l'obscène illustration. J'essaye de chasser l'image de ma tête. Trop tard.

32. LE CULTE D'AMOTH, JIP

La nuit tomba soudainement, plus sombre et plus froide qu'un sous bois d'hiver. Une lueur blafarde irradiait derrière les arbres, au rythme d'un grognement rauque. Alors que je risquais un regard furtif, le vent mugit et balayant mon échine, il emporta avec lui toutes mes dernières certitudes.

33. IL REVINT AVEC LES YEUX D'UN AUTRE, SEN

« Écoutez-moi ! Ils me croient folle - mon mari - les terribles rumeurs sur feu son père - sorcier voleur de corps, adorateur de Nyarlathotep - mon mari était parti en mer - revenu différent - *avec les yeux de son père...* » Répondez-moi, enfin ! Soyez professionnel. Vous êtes psychiatre ! Et je vous ai juste décapité. »

34. AL AZIF, HISTOIRE DU NECRONOMICON, MALPERTUIS

A écouter le vent dans la poussière,
qui me fredonne son doux chant de folie
des cris des voix plaintives dans la chaire
je ris je pleure mais jamais ne blemit.
Car ailleurs, comme ici, il ne me restera que ce bruit qui me suit.

35. DES AMIS TIMIDES, LYVELORN

Il a sacrifié ses yeux pour percevoir ceux qui se tiennent à la lisière de la vision.
Debout au centre de la pièce, il les sent le frôler, glisser entre ses jambes, lécher ses joues où ruisselle le sang. Un sourire distord ses lèvres. Il ne sera plus jamais seul.

36. NAUFRAGE SUR LA GREVE DU CAUCHEMAR, CERAMBYX CERDO

Cette abomination... Simiesque, atavique et blasphématoire... Était-ce réellement mon ami ? Pour élucider le terrible mystère, je quittais son chevet à l'hôpital et me rendis chez lui. Quel absurde chaos ! Le mobilier était scarifié d'une invraisemblable collection de griffonnages déments, toujours la même phrase :

« Nous ne sommes rien. »

37. LE COFFRET, ZOK

Il trônait à présent sur son bureau.
Hypnotique. Obsédant. Menaçant.
Enquêter sur son origine serait vain.
Il sentait sa puissance.
L'ouvrir ?
L'ignorer ?
Fuir ?
Il relut une dernière fois les mots gravés entre ses ferrures :

*Vous mourrez de toute façon
Ouvrez-moi avant minuit
Sinon, je prendrai vie*

38. A UN HECTOMETRE DE PROFONDEUR, NICO

Dans l'accélérateur à particules, l'ion accélère, perd prise, se déforme. Le long des électro-aimants de petites aiguilles, rouge Solferino, apparaissent sur les angles cuivrés. Elles se déplacent en ondulant doucement. Grossissant, mais sans changer. Suppurant.
L'opérateur, inconscient, refoule l'impression communicative qui monte en lui, lancinante.

39. SOUTERRAIN, GAVROCKBOX

Un bétail arriéré corrompt mon pays, je suis silencieusement haï par ceux qui m'ont vu. Je me cache de leurs yeux dans des cryptes profondes. Bientôt je vais sortir pour ma purification, et irai me livrer à la liberté, pour me soumettre enfin aux pieds de l'ancien.

40. CELUI QUI EN AVAIT TROP LU, JU

Le cadavre arrive, j'ai beau déjà en avoir vu des centaines...
Le jeune inspecteur rend son repas, son malaise me gagne aussi.
Est ce l'angle étrange de ses membres, les sombres traces ou l'indicible terreur déformant horriblement son visage ?
Il agrippe quelque chose avec une inscription... Necronomi...

41. FASCINATION, ZALLA CHERIE

Que faire de ce livre, ce cauchemar? Des grognements étranges. Mon allumette craque. Enfin les pages du manuscrit noircissent. Silence. Suis-je sauf ? Je ne crois pas. Des visages difformes fondent désormais sur moi. Ce soir je rencontre leur maître. Le mien dorénavant. Depuis ma naissance, c'était ma destinée.

42. SANS TITRE, COMMENDER

Des effluves de temps oubliés s'échappaient des tortueux escaliers de pierres descendants dans cet antique gouffre hanté par Dieu ne sait quelles infernales abominations.
Précédé de ma torche et de mon courage, je pénétrais l'antédiluvienne caverne, espérant que les cauchemars qui s'y terraient épargneraient mon âme.

43. LE NOMBRE D'ETAIN, M. SCAUFLAIRE

J'avoue jubiler tandis que les malheureux égarés hurlent ou s'éviscèrent dans l'effroi irradié par Son arrivée.
Sur mon cadavre boursoufflé, vous trouverez la dactylographie des délires cauchemardesques - ce nombre omniprésent ! - de ceux qui, hier encore, étaient nos semblables.

Votre vieil ami, F.
P.-S. Brûlez mon corps.

44. L'APPEL, GROUCHO

Depuis les profondeurs abyssales, je les invoque. Peurs primales, colères ancestrales, mes idées pénètrent leurs esprits comme un poison visqueux. Tandis qu'ils me vénèrent, me nourrissent de leurs folies, mon corps tentaculaire se forme jusqu'au moment fatidique où, prêt à tout dévorer, il naîtra des flots bleu marine..

45. SANS TITRE, SOLAL

Perdu au fond des entrailles terrestres, je ne vois rien. Mais je sens ce contact d'excroissances gluantes explorer mon torse, avec une curiosité malsaine. J'entends leurs tâtonnements brutaux autant que ma respiration chaotique.

Proie impuissante.

Cet entrelacs de chair immonde vient de trouver ma bouche : « Seigneur... aide-moi ! »

46. LA TRAQUE, FRANÇOIS LEMARTINEL

Il court.

Elle le traque. Créature définitive, aussi implacable qu'incompréhensible.

Il a peur. Sa vue se brouille. Les ombres l'entourent. Son esprit s'égare dans les méandres de la folie.

Tout son être se perd dans l'indicible. Et les ténèbres l'avalent, dans un dernier hurlement.

47. À TRAVERS LES MOTS..., THE OLD BEN

Le temps ne me manquait pas... Ce qu'il me manquait c'était des mots... La fantasmagorie qu'ils provoquaient... La simple succession de lettres qui vous projetait dans l'onirisme qu'est l'imaginaire. Car seul dans cette spatialité vous auriez compris ce qui se terre derrière votre regard...

48. LE CAUCHEMAR PREISLAMIQUE, CHRISTOPHE

Je ne saurais trouver décrire l'effroi inconcevable qui me prit hier soir dans la cité maudite de Gargnthoth ; les djihadistes me forcent. "L'impie est ordinaire pour ceux qui étaient là avant nous et y seront après", m'aide Al-Hazred. Demain, avec leurs marteaux-piqueurs, ils découvriront eux-mêmes.